

Se publie le LUNDI et le JEUDI de chaque semaine.
Termes d'abonnement.—Pour l'Année... \$2: 50.
Six Mois... 1: 25.
Trois Mois... 8: 00.
Payable d'Avance. A la fin de l'année...

L'Ére Nouvelle,
JOURNAL DU DISTRICT DE TROIS-RIVIÈRES.

Tarif des Annonces.—Les annonces sont Toisées sur type
Breiter.
La première insertion, par ligne... \$ 0 4
Les insertions subséquentes, par ligne... 0 1

PUBLIÉ TOUS LES

LUNDIS et JEUD

"INDUSTRIE et PROGRES."

W. H. ROWEN,

IMPRIMEUR ET PROPRIÉTAIRE

A Charles Malhiot,
Ecuier, Docteur en Médecine,
de la Paroisse de la Visitation
de la Pointe-du-Lac.

MONSIEUR,

Les Soussignés, Electeurs de la Division Shawenegan, sachant qu'une Election d'un Conseiller Legislatif pour représenter cette division doit avoir lieu...

Ils seront d'autant plus heureux qu'ils croient vos principes politiques être ceux de l'administration du jour, approuvés par le pays, sans entendre néanmoins vous lier aucunement à cet égard.

- Joseph Rouette
L. B. Pothier
L. Comeau
Antoine Gilbert
F. Abram
P. Rivard
C. Camirand
J. C. Garceau
Isaac Denoncourt
Médard Paquin
Octave Girard
Elio Denoncourt
Etienne Comeau
Octave Camirand
Joseph Lévesque
Louis Duval
Joseph Biron
A. Pothier
Louis Garceau, fils
François Bourassa, père
M. Siis
Michel Dupont fils
Charles Brochette
O. Biron
P. Giroux
A. Caron
Jos Comeau
T. Baultier
G. Thisdell
D. Gay
L. Baultier
H. Biron
Jos Denoncourt
Louis Garceau père
Michel Dupon
Hubert Duplessis
Etienne Garceau
Edouard Labonté
Moyse Dupon
Pierre Héroux
Jean Baptiste Lamy
Elzéard Paquin
Augustin Gilbert
Moyse Alary
Ant. Guilbert
Louis Guilbert
Charles Guilbert
Hubert Guilbert
Calixte Sonnevillle
Pierre Alary
Benjamin Dupon
François Bourassa fils
André Martin père
Norbert Dupon
J. Gozagne Dupon
Benjamin Duplessis
Olivier Dupon
Petrus Dupon
Elzéard Dupon
Hylaire Dupon
Jos Dufresne
Amastase Rouette
Joseph Fournier
Octave Duval
Pierre Rouette
Léon Gauthier
Félix Chevalier
Joseph Gauthier
Elie Denoncourt
Olivier Guilbert
Jean Dupon
Louis Garceau
Bienné Duval
Paul Godin fils
Joseph Biron
J. B. Garceau
Ant Dupon
Pierre Giroux
François Dupon
Moyse Dupon
Joseph Duval
J. Caldeol Rouette
Olivier Duplessis père
Ant Biron
Honoré Camirand
Charles Dupont
A. S. Hart
Charles Lajoie, Maire
Joseph Lacerte, J. P.
Joseph Lamy
Godfroy Allary
Louis Lacerte
Emmanuel Allary
Paul Girardin
Louis Gélinas, fils
Zéphirin Gélinas
Thomas Paton
François D. St-Cyr
Damas Bellemar
Antoine Desaulniers
William Rhéaume
Benjamin Tessier
Benjamin Milot
L. E. Gélinas
Benjamin Loranger.
Antoine Ignace Boucher
Godfroy Milot
François Desaulniers
François Carbonneau, Capt.
James Loranger
Moyse Herbert
Paternelle Maillette
Thomas Bellemare
Calixte Giffard
Frédéric Hubert
Thomas Lamy
Hercule Lacerte
Ludovic Lesieur Desaulniers,
Michel Blais
Edouard Girardin

- Emmanuel Gélinas
Thomas Ferron, fils
Jos. Bellemare
Benjamin Tessier, fils
Louis Lapointe
Alexis Ignace Boucher
Jean H. Beaulieu
Alfred Carbonneau, s. rgent
Jules Carbonneau
Maxime Carbonneau
Jean Gagnon, fils
Célestin Milot
J. Bte Boulanger
Gabriel Lefebvre, Père
Paul Rivard
Michel Gagnon
Bison Lamotte
Pierre Lalontaine,
Toussaint Lafontaine
Norbert Desaulniers
Jean Ricard
François Vilmur
Louis Lapointe
J. Boie Maillette
François Lapointe
Antoine Lapointe
Olivier Vilmur
Etienne Gélinas
Charles Tréhaud
Antoine Bellemare
Charles Richer
Théophile Chaurette
M. Robida
Louis Dugal
Jos. Gagnon
Edouard Ledoux
Jean Baptiste Tessier
Frédéric Bernier
Antoine St. Jacques
Frs. Marchand
Pauliste Betty
L. Onésime Ricard
V. Thomas H. Beaulieu
Sévère Lajoie
Zéphirin Bellemare
Albert Bellemare
Moyse Bellemare
Honoré Bellemare
Antoine Gélinas, (Dedais)
Jean Gagnon, père
Jos Panneton
Antoine Gélinas, (Charles)
Thomas Beaulieu, cadie
Ignace Boucher, père
Sévère Gagnon
Pierre Gélinas, cadie
Paul Gélinas, cadie
François Lavergne
Pierre Milot, Père
Théodor Gélinas
Joseph Thibault
François Gélinas
François Lalrance
Louis Lamotte
Augt. Gélinas
Louis Gélinas
Louis Pitard
Léandre Ricard
Thimothé Boisvert
Théodore Gélinas
Toussaint Boisvert
Sévère Loranger
Raphaël Houle
J. B. Houle
Ant. Desaulniers
Ant. Lesieur
William Drey
Ant. Loranger, père
David Bettez
Jacques Bettez
Sévère Vaillencour
Ed. Bettez
Paul Ricard
Joseph Bettez
Thomas Velmure
Pierre Pitard
Sévère Gagnon
Joseph Boisvert
Augt. Boisvert
Alexis Boisvert
André Desaulniers
Michel Desaulniers
Ant. Isabelle
François Isabelle
Augt. Bourassa
Louis Bettez
Raphaël Bourassa
Joseph Garceau
J. B. Bourassa
Augt. Garceau, fils
Augt. Garceau, père
Chs Bourassa
Jos Bourassa
Jos Garceau
Jos Desaulniers
J. B. Renière
Adolphe Renière
Gonz. Grenier
Valaire Lesieur
François Samson
Ant. Samson
François Bastaracho
J. B. Martin
Joseph Bourassa
Ant. Gauthier
Amable Gauthier
Ant. Ricard
Théodore Ricard
Sévère Durocher
Jean Lapointe
François Boucher
Chs Lapointe
Ed. Desaulniers
Joseph Lesieur
Raphaël Boucher
Pierre Bourassa, fils
Joph Ricard
Louis Boisvert
Luc Lacombe
Alexie Land
Olivier Decoteau
Moïse Decoteau
Jos Gauthier
Joseph Lemai
Uklorique Rivard
Honoré Pagé
Joachain Desaulniers
Romi Dussault, père
Louis Dussault, fils
Romi Dussault, fils
Ant. Rivard
Dominique Lesieur
Pierre Lesieur
Frédéric Daveluy
Joseph Côté
Félix Ricard

- Alexis Gélinas
Adolphe Desaulniers
Paul Milot
Paschal Lesieur
Charles Richard
Louis Duchaine
J. Bte Charland
Olivier Lesieur
Augustin Gignac
Henry Lord
Edouard Desaulniers
François Decoteau
Pierre Bellemare
Carne Duplessis
Joseph Gauthier
Pierre Beaulieu
Edouard Héroux
Albert Héroux
Alexandrie Daveluy
Edmond Lesieur
Gonzague Bellemare
Léandre Lord
Amable Côté
Ant. Lamotte
Adolphe Lord
Frs. Pagé
Antoine Gérin Lajoie Maire.
T. G. Lajoie
André Lajoie
Francis Lajoie
Claude Ferron
Narcisse Lami
Charles Gélinas
Isaac Gélinas
Paul Bellemare
Joseph Bellemare
Joseph Blais
Paul Lacerte
Thomas Lacerte
Paul Gélinas
Thomas Gélinas
Antoine Vilmur
Antoine Bellemare
Pierre Pellerin
Jean Bellemare
Joseph Bellemare
Paullemare
Adolphe Milot
Joseph Lapointe
Clement Milot
Alexis Gélinas
Joseph Pellerin
Paul Pellerin
Paul Peltier
J. Bte Irahah
Joseph Irahah
Alexis Lamy
Hyacinthe Gendron
François Gendron
Frs. Pellerin
Barthélemi Caron
Joseph Adan
Joseph Gouche
Joseph Carbonneau
Antoine Lami
Pierre Bellemare
Hyacinthe Millette
Paul Pellerin
François Boulanger
Raphaël Pellerin
Léonard Bellemare
Thomas Hébert
Frédéric Peltier
Paul Peltier
Frs. Bellemare
Chs Z. Garceau Pire
Hyacinthe Cossotte Maire
Joseph Couteil
Joseph Bellemare
Louis Bacon
Joseph Samson
Benjamin St. Pierre
Joseph Lacours
Olivier Monplaisir
Ferdinand Monplaisir
Ul. lorique Briève
Honoré Beaumier
Narcisse Beaumier
Sévère Rocheleau
C. Rocheleau
P. Hébert
Elzéard Briève
Joseph Hébert
Pierre Toupin
Denis Carot
Paschal Monplaisir, père
Paschal Monplaisir, fils
Toussaint Toupin
Théophile Codotte
Théodore Beaumier
François Boular
Néxime Boivin
Thomas Rocheford
George Rocheleau
François Beaumier
F. Lapointe
Augustin Toupin
F. Xavier Beaumier
François Lamotte
Edouard Godin
Jean Lotinville
Thomas Pagon
Louis Lotinville
Joseph Cadotte
François Lacroix
Joseph Bellemare, fils
David Brien
Jean Baptiste Lagase
Antoine Gagnon
Joseph Legris Margr.
Dr. Am. Rivard
Antoine Laperrière capt.
Jean Lapointe
Narcisse Monplaisir
Jean Lapointe
J. Bte. Latrenière Major
P. C. Rivard J. P.
Joseph Legris Margr.
Dr. Am. Rivard
Antoine Laperrière capt.
Léandre Plante
Charles Noël
Narcisse Chevalier
Benjamin Lamy
Alexis Cahillé
Antoine Gagnon
Isaac Ringuette
Basile Racine
Thomas Coulombes
Norbert Plante
Joseph Chevalier, Maire
Benjamin Augé, Conseiller
Elié Blais, Conseiller
André Rabourie
J. T. Rivard
Léandre Rivard
Paul Lefebvre, fils
Joseph Lamy
Augustin Ferron
Xavier Loranger

- Antoine Ringuette
Minère Lessart
Pierre Pombert
Elie Fafford
Fabien Fafford
Laurent Colombe
Antoine Duhaime
Désiré Pombert
Antoine Saucier
Elie Dufresne
Henry Lord
Eloi Coulombe
Calixte Lesage, père
Elie Lesage
Augustin Chevalier
François Rivard
Joseph Lapolice
Gustache Lambert
Pierre Barolette
Antoine Plouffe
Béni. Caron
Paul Gélinas
Isaac Lesage
Fabien Lambert
Joseph Auger
J. Bte. Deschênes
Maxime Lesage
Norbert Martin
George Plouffe
Claude Ferron
François Dupaul
Béni. Caron
Augustin Danfousse
Narcisse Deschênes
Laurent Lamy
Pierre Julien
Edouard Masson
Pierre Lafleur
David Ayotte
Elie Plouffe
Jonas Alard
Joseph Ferron, père
Pierre Paquin
Jean Faucher
Léon Paillé
Joseph St. Pierre
Elie Paillé
Onésime Coulombe
Calixte Lesage, fils
Louis Bellemare
Thomas Lessart
Joseph Lemay
Jean Augé
Joseph Martin
Charles Baribeau
Augustin Plouffe
Elie Lescaudre
Albert Lesage
Thomas Lamy
Joseph Saucier
C. H. Baultier, Huis.
Pierre Bergeron
Majorie Lamié
Elie Plouffe
Charles Tessier
Epiphane Lupien
Raphaël Bourassa
Louis Dufresne
Antoine Marquis
J. B. Maynard
Désiré Boulard
Augustin Masson
Augustin Grenier
Magloire Plouffe
Benjamin Rabouire
Calixte Grenier
Zéphirin Fréchetle
Pierre Barolette, fils
Theophile Rivard
Louis Rivard
Charles Charrette
Joseph Benoit
Désiré Marinan
Jean Baptiste Coulombe
Alexis Rivard
Olivier Parreault
Augustin Baribeau
Joseph Cloutier
F. S. Byro
Israël St. Pierre
Olivier Alard
J. Bte. Barlier
Joseph Lambert
J. Bte. Bélanger
Isaac Harnois Capt.
T. H. A. Rivard
Benjamin Mabain
Hercule Legris
Moyse Lamy
Narcisse Legris
Alexis Pichette
J. Bte. Latrenière
Thomas Beaulieu
Louis Baribeau
Jacques Lesage
Merus St. Pierre
Clement Dupont
J. Bte. Danfousse
George Vanasse
Louis Paquin
Louis Arvisais
Pierre Drolette.
Bazile Doucet
Jos Pothier
Honoré Pothier
Pétrus Camirand
André Desaulniers
Hubert Dufresne
M. Bettez
Joseph St. Pierre
Louis Michel de Tonnancour
Louis Dufresne
O. Dufresne
P. Duchesny
Joseph Girard
Modes Girard
Eugène Grenier
Michelle Lemorise
Bazile Aubry
Euchariste Alary
Néolla Faffard
O. Duval
C. A. Aubry
H. Girard
Frs. Bourassa
Jos Moreau
H. Levasseur
B. St. Onge
Pétrus Camirand
O. Duval fils
And Panneton
O. Panneton
H. Lacerte
Z. Drouin
N. Drouin
F. Drouin
L. Doucet
L. Aubry
Loi Girard
Prosper Ducharme
Dieudonné Laperrière
Jos Laperrière

- François Dufresne
Oliva Poulain
Joseph Pothier
François Julien
J. Bte Julien
Louis Julien
Alouis Lafond
Antoine Lambert.
Hubert Chamberland
J. Bte Lajoie
Joseph Baribeau
Dominique Lavallée
Honoré Plouffe
Elie Lavallée
Luc Bellemare J. P.
S. Boucher N. P.
Hyacinthe Lacerte
Louis Bernier
Pierre Carriveau
Léon Langlois
Adolphe Comeau
Nazaire Hamelin
Narcisse Bourassa
Wilfred Duplessis
Moïse Roy
Adolphe Roy
J. Bte S. Duhaime
François Bourmival
Raphaël Ricard
Hyacinthe Boisvert
Joseph N. Samson fils
Louis Dufresne
Joseph Desaulniers
Bhodi Ricard
Adolphe Grenier
Hyacinthe Bournival
Sévère Bourassa
Honoré Maléan
Augustin Bellemare
Calixte Boisvert
Moïse Milot
Louis Gagnon
Israël Samson
Sévère Biron
Thomas Gélinas
Louis Lesieur
Régis Gélinas
Amable Desaulniers
Joachain Lacombe
Louis Bellefeuille
Edouard Dufresne
Alexis Garceau
François Lacombe
Adolphe Lafrenière
François Desaulniers
Léonard Berthiaume
Joseph Meunier
Isaac Rivard
Joseph Lacerte
Antoine Gignac
Léandre Guilmette
François Rivard
Elizé Dubé
Joseph Hébert
Moïse Blais
Augustin Bournival
Alexis Lacerte
Laurent Grenier
Antoine Gauthier
William Boucher
Raphaël Bourassa
Michel Bourassa fils
Pierre Deschênes
Joseph Huard
Michel Bourassa père
Louis Huard
Joseph Menançon
Adolphe Grenier
Joseph Giguère
Antoine Bourassa
Emmanuel Marceullier
François Vilmur
Calixte Bellefeuille
Onésime Régnière
Onésime Roy
Amable Belleliver
Elie Gélinas
Israël Bourassa
Joseph Régis Gélinas
Frédéric Bourassa
Michel Boisvert
Godfroy Belleliver
Antoine Lemay
Sévère Bourassa
Thomas Lemay
François Gélinas
Paul Bellemare
Jean St. Pierre
Pierre Héroux
Pierre Etienne Gélinas
J. Bte. Marceullier
Alexis Philibert
Antoine Lafrenière
Raphaël Maccan
Casimir St. Pierre
Joseph Samson père
Charles Désilets
Joseph Dufresne
Pierre Hénauld
J. Bte. Philibert
Joseph Lor
Israël Deschênes
Pierre Dubé
André Vanseur
André Bellemare
Tutus Tardif
Gabriel Duplessis
Narcisse Labranche
Ignace Belland
Sévère Huard
Simon Manauçon
Prosper Blais
J. Bte. Isabel
François Lafrenière
Calixte Garceau
Isidore Gagnon
Jean Desaulniers
Frédéric Pellerin
Clement Bellemare
Isaac Bellemare
Adolphe Régnière
Joseph Lamotte
Thomas Lamprohon
Arthur Gélinas
Louis Duplessis fils
Isaac Vilmur
George Blais
Charles Diamond
Vigile St. Pierre
Antoine Blais
Antoine Marceullier
Raphaël Menançon
Raphaël Dubé
Isaac Lesieur
George Bourassa
Joseph Carriveau
Honoré Diamond
Charles Gélinas
Thomas Paquin
Adolphe Lacombe
Honoré Lessoude
Dr. G. D. Fontain
Antoine Garceau
Théodore Houle
Henri Corbin
Dollis Lajoie
Antoine Blais
Tipt. Schlis
Jean Garceau
Hubert Dupont
Bazile Hardi

- Hubert Gauthier
Maxime Camirand
Zéphirin Camirand
Israël Martin
François Chamberland
Louis Dupont
Augustin Thibeault
Jean Baptiste Biron
Hubert Chamberland
Modeste Dugré
Michel Guay
Jules Godin
Charles Dupont
Dollis Montour
Olivier Montour
Odilon Dupont
François Dupont
Charles Duplessis
France Comeau
Félix Boisvert
Remi Menville
Louis Crête
Gabriel Dupont
Pierre Fournier
François Fournier
David Janvier
Rémi Dupont
Dollie Comeau
Toussaint Biron
Onésime Jauriet
Louis Gauthier
F. Xavier Piché
Louis Gauthier
Etienne Rouette
Moïse Houle
Jean Comeau
Toussaint Biron
Xavier Biron
Ephrem Garceau
Louis Berthiaume
François Bourassa
Xavier Abram
Noël Dufresne
Pierre Lord père
Augustin Lord
Charles Frény
Onésime Houle
Isaac Houle
Joseph Houle père
Edouard Dufresne
Auguste Breton
Louis Martin père
Alexandre Berthiaume
Octave Gauthier
Edouard Berthiaume
Léon Berthiaume
Antoine Comeau
Louis Paquin père
Jean Berthiaume
Michel Bourassa
Joseph Vincent
Honoré Vincent
Louis Comeau
Augustin Bouchard
François Lafond
Joseph Bouchard
Etienne Berthiaume
Alexis Mabeux
Raphaël Berthiaume
Augustin Houle
Hyacinthe Montour
Narcisse Garceau
Zéphirin Biron
Edouard Benoit
Maurice Biron
Gabriel Dupont
Isaac Alarie
Louis Crête
Joseph Biron fils
Célestin Bouchard
Jean Crête
Frs. Lemay J. P.
Honoré Plouffe Maire
J. Bte. Plouffe Capt.
Albert Leblanc Capt.
J. Bte. Lambert
Elisa Lavallée Père
Léandre Lafond
Elie Lafrenière
Antoine Lambert père
Antoine Lambert fils
Félix Lafond
François Julien
Gervais Décos
Maxime Barolette
Joseph Barbeau
Antoine Lafrenière
Japhet Allard
Louis Julieu
Jacques Hogue
Joseph Lupien
Joseph Leclair
Daniel Bourassa
Elie Bellemare
Joseph Bellemare
Pierre Gélinas
Ignace Boucher
Adolphe Lemay
Joseph Bellemare fils
Isidore Pepin
Daniel Bourassa
Etienne Bellemare
Maxime Bidon
Elie St. Onge
J. B. Bourassa
Jermain Soucis
Dominique Lavallée
Olivier Lafond
Culberts Allard
Antoine Régnière
J. Bte. Julien
Désiré Julien
Désiré Bergeron
Calixte Garceau
Louis Bergeron
François Hallard
Isidore Gouville
Antoine Lafrenière
François Paquin
Joseph Trempe
Louis Bellemare
Simon Boucher
Maxime Boucher
Olivier Allard
Joseph Vanasse
Joseph Boucher
J. Bte. Boucher
Pierre Régnière
Antoine Brulé
Elie Lavallée fils
Pierre Arvisais
François Julien
Antoine Lambert
Alexis Boulanger
Benjamin Lupien
Dominique Barbeau
J. Bte. Robert
François Allard
Jean Boulard
Antoine Fréchetle
George Lafleur
Antoine Bergeron
Antoine Mineau
Jean Bergeron
David Ringaette
Antoine Modeste Lafrenière Mar.
Prudent Mineau
Pierre Régnière
Désiré Blanchard
François Savard

- J. B. Lacoste
Joseph Leclair
Michel Lavallois
Boniface Lavallois fils
Pierre Leduc
Fabien Martin
Joseph Allard père
Antoine Charlatte
Eliu Bourras
Joseph Paillé
Eliu Lavallois père
David Casseville
A. Lamy Maillé
Louis Lamy Err.
Alexis Leclerc
Pierre Héroux
Luc Tréhan
Antoine Lamy
Louis Boncher
Hyacinthe Genron
Jean Leclerc
François Guindon
André Guimette
Raphaël Héroux
André Héroux
Paul Grenier
Luc Gélinas
J.B. Duceau
Pierre Lamy
Jean Héroux
Paul Pellerin
Paul Lacerie
Barthélemy Gélinas
Alexis Lampron
François Guindon
François Lampron
Antoine Gélinas
Ferdinand Dubé
Antoine Lamy fils
Edmond Gélinas
Paul Bellemare
Pierre Boisvert
John Griffin
Charles Gélinas
Paul Bellemare fils
Paul Bellemare
Pierre Leclerc
Louis Duceau
Glaude Boisvert
Terre Lacerie
Raphaël Lamy
Ondine Bellemare
Joseph Lavette
Alphonse Gélinas
Jean-Baptiste Tréhan
Samuel Lamy
Louis Lamy
Paul Miot
Antoine Lamy
Théophile Lamy
Joseph Lamy
Alexis Leclerc
Ondine Lamy
Louis Vilmaré
Jean Leblanc
Raphaël Lamy
Luc Duceau
Sévère Duceau
Louis Gélinas
Abraham Lampron
Louis Ayotte
Louis Héroux

ETRANGER.

(Correspondance particulière du Journal des Villes et des Campagnes)

ROME 21 juin.

Monsieur le Directeur,

Les départs, depuis la fin de nos grandes fêtes, ne cessent plus; encore quelques jours et Romains va rentrer dans ce calme et cette solitude relative de l'été qui sont connus de tout le monde. On ne paraît pas s'inquiéter beaucoup des événements ni redouter de prochaines extrémités. Le pape, disposé à partir au premier signal d'une pression plus accentuée, reste cependant paisible et confiant. Il a repris ses occupations et ses audiences ordinaires, dont les pèlerins profitent.

La famille royale de Naples, à l'exception du roi, va se rendre en Campanie pour visiter les eaux; elle passera par Marseille, l'évêque d'Orléans, qui part demain avec le cardinal de Paris, avait voulu d'abord faire le pèlerinage de Lorette et de Castelfidardo; on l'en a détourné, avec grande raison, par la crainte de quelque avarie. L'Église libre, en Italie, ne se trouve nulle part; et tel évêque honnête, insoufflé et frappé à Génois, un prêtre de Rome, pourra élever sur ce chef ses diatribes et le gouvernement de Vienne. Du reste, les piémontistes de Rome ne se privent pas d'agir sur les lieux; il y en avait un autre jour qui écrivait à Mgr Dapagnon une gracieuse épître dont voici le texte: "Judas, homme d'argent, traître, prends garde à toi! Cela s'écrit dans la patrie de Cicéron et de Virgile, l'an deuxième de la République piémontaise!"

Je vous félicite, Monsieur, d'avoir relevé comme elles le méritent quelques lignes d'un discours de Mgr d'Orléans à S. André delle Valle. Le parti dont cette famille est l'organe n'a vu qu'avec un dépit peu dissimulé la grande position prise à Rome par l'illustre prélat. Il avait déjà pressenti à sa manière en assistant point à ce discours; il lui semblait qu'une réunion de cent quatre-vingt évêques et deux cardinaux n'était pas chose assez catholique. On s'assure qu'il ne perdra pas son temps après le départ de Mgr Dapagnon; j'aime mieux croire qu'il le méconnaît et qu'on le calomnie. Pour nous, qui avons conservé, je l'espère, le vieux sentiment de la dignité française, nous nous réjouissons qu'il ait été donné à la France de le porter à Rome un rôle si puissant et révélateur dans cette mémorable réunion de l'épiscopat universel, et d'élever, par le grand évêque, cette influence qui est un réel pouvoir.

Nous avons eu plusieurs cérémonies cette semaine. D'abord, un grand service solennel pour le défunt roi de Portugal le lundi 16, l'évêque de Saint-Antoine des Portugais, avec concours de cardinaux d'évêques, un autre service, également solennel, à Saint-Jean de la Douane, pour la famille de Mgr de Molins; l'anniversaire du couronnement du pape, qui a été célébré avec enthousiasme; puis la Fête-Dieu, jeudi. La procession de ce jour, sur la place de Saint Pierre, est une des magnificences de Rome. La colonnade se trouve posée en carreau jusqu'au bout de la place par des tentes ornées de feuillage et de garlands; toutes les troupes sont sur pied. Malheureusement, cette année, la pluie a empêché le cortège de sortir; la splendide procession n'a pu se dérouler que sous les voûtes de la basilique, au regret de tout ce qu'il reste encore d'étrangers.

M. le baron de Charette, commandant des zouaves pontificaux, un des héros blessés de Castelfidardo, épouse la fille de madame la duchesse de Fitz-James. Les deux fiancés viennent de partir pour Lucerne, où se trouve M. le Comte de Chambord, dont le noble baron est l'ami personnel autant que le plus fidèle. Une autre fille du duc de Fitz-James est déjà mariée à Rome au duc Salviati, le troisième des princes Borghèse.

Les choses vont de mal en plus à Naples. On n'a moins parlé tous ces jours, l'attention étant absorbée par les grandes solennités de Rome; mais il faudra bien que l'on comprenne l'impossibilité de pacifier ces infortunées provinces autrement que par le retour à la justice. On trouve des républicains, des monarchistes, des royalistes, et on n'y rencontre plus un piémontiste. Au reste les affaires d'Italie sont mûres; la guerre que vous avez annoncée entre le généralisme et le semblant d'ordre représenté par les annexes du Turin, est déclarée plutôt qu'on ne croyait.

La souscription pour les écoles d'Orient, à la suite de discours de Mgr d'Orléans, monte aujourd'hui à plus de 18,000 francs. On espère beaucoup des sentiments religieux de M. de Montebello. La vue, sur les lieux, de ce qu'on appelle l'Unité italienne, n'est que la législation du pillage, modifiera sans nul doute les idées politiques qu'il apporte de France. A cet égard, on est fort tranquille. La vue des œuvres piémontaises est la meilleure pièce à conviction chez un honnête homme.

Correspondance.

COMTE DE ST-MAURICE, 15 juillet 1862.

M. le Rédacteur,

Le Canadien d'hier contient une correspondance qui, si elle n'a pas été fabriquée dans le bureau de son rédacteur, est bien l'œuvre d'un homme qui s'attent à voir s'affaiblir les candidatures de Dr. Malhiot et M. Baptist devant l'apparition d'un nouveau Messie qu'un coup de vent venant de nord-est nous apporterait de Québec. Le déconfort de la division Stadacona jette un oeil de convoitise sur la division Shawenegan; mais il se trompe étrangement, s'il croit que sa conversion de fraîche date puisse inspirer aucune confiance aux libéraux de la division, qui n'ont pas oublié qu'il n'y a pas encore douze mois, M. Barthelemy dans le Canadien, alors conservateur, sa fameuse phrase dans laquelle exhalait tout le dépit de sa défaite, il disait des démocrates. "Je connais le parti, pour l'avoir pratiqué."

A en croire "Un Electeur", M. Baptist serait un candidat bien plus sérieux que le Dr. Malhiot. — A quel titre le serait-il? Serait-ce par hasard, parce qu'il est d'une origine étrangère à celle des neuf-dixième demi des électeurs de la division? — Sans vouloir faire aucune distinction nationale, je demanderais aux électeurs canadiens français, qui auraient quelque penchant à voter pour M. Baptist, de préférence à un enfant du sol et à un compatriote, de compter le nombre des canadiens français qui sont élus dans le Haut-Canada, ou dans ses townships de l'est, où prédomine la population anglaise? Et s'ils n'en peuvent trouver un seul, pourquoi ne feraient-ils pas comme la population d'origine étrangère?...

Sans être le protégé de M. Turcotte ni d'aucun autre, le Dr. Malhiot ne renonce ni ses services ni ceux de toutes autres personnes qui peuvent s'intéresser à sa candidature.

Un Electeur se môle de critiquer la réponse de Dr. Malhiot à l'adresse qui lui a été présentée. Sachant bien que le Dr. Malhiot ne vise pas à une réputation littéraire et qu'il a probablement écrit cette réponse sous l'impulsion du moment, je dirai que le rédacteur de l'Ordre, dont l'opinion sur le sujet, vaut bien celle d'un Electeur, reprochant cette réponse, dit "que chaque ligne de cette l'homme de cœur, le patriote, le grand citoyen."

Or, M. le Rédacteur, les vrais patriotes sont trop rares de nos jours pour que la division Shawenegan refuse les services de celui qui s'offre à elle aujourd'hui.

UN VRAI ELECTEUR.

Loi concernant les Journaux.

Int. Tout souscripteur qui ne donne pas ordre formel de discontinuer l'envoi d'un journal, est censé continuer son abonnement.

Int. Tout souscripteur qui ne transmet pas les arriérés qu'il doit, au moment où il envoie son ordre de discontinuation, est exposé à recevoir son journal et à payer tous les numéros transmis, jusqu'au paiement de tous les arriérés.

Int. Tout souscripteur refusant de prendre son journal au bureau de poste, où il lui est adressé, est responsable de l'abandonnement, jusqu'au paiement des arriérés et ordre de renvoi; renvoyer le journal, ou refuser de le prendre au bureau de poste n'est pas l'avis qui le lui requiert.

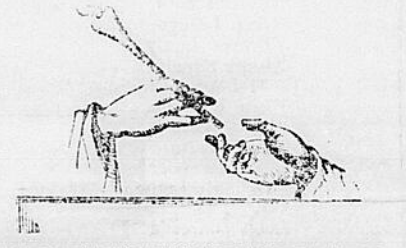
Int. Tout souscripteur qui change de localité sans en donner avis au propriétaire d'un journal et qui est cause que le journal lui est adressé au bureau de poste, de sa ci-devant résidence, est tenu responsable de l'envoi du dit journal.

Calendrier Mensuel.

Table with columns for months (JUN., JUIL., AOUT., SEPT., OCT., NOV., DÉC.) and days of the month (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31).

L'Ere Nouvelle.

Que la Tamise soit et la Tamise fut.



TROIS-RIVIERES, JEUDI 17 JUILLET 1862

Immigration Belge et Industrielle.

Nous perdons trop de temps à discuter ces deux sujets, ou plutôt on paraît ne pas assez observer qu'ils sont corrélatifs; c'est à dire que le principal avantage, le but saillant auquel nous devons surtout viser en introduisant ici une colonie Belge c'est l'acquisition de leur précieuse et rare industrie. Or, spécialement pour cela il nous faut l'immigration d'un émigré, intéressé et comme Canadien et comme Belge, il nous faut absolument le concours d'un Flamand industriel soit à titre d'agent de son agent d'émigration soit à titre de grand de colonie ou bien comme directeur d'atelier, d'apprentissage ou d'école linère modeste, et tout autre chef ou gérant quel qu'il soit ne saurait nous procurer ce bienfait. "Qui vit finem debet velle mediam." "Qui veut la fin doit vouloir les moyens."

Nous avons suivi avec une minutieuse attention, et avec un intérêt sincère cette série de lectures, d'études et de correspondances publiées successivement par M. E. Simays depuis le mois de novembre dernier, sur l'immigration et l'industrie linère Belges, reproduites par les divers organes de la presse et favorablement accueillies par tous les journaux français du Bas et même du Haut-Canada et nous avons aussi lu les quelques correspondances écrites en copie depuis par quelques Agronomes sur la culture du lin. Nous croyons devoir aujourd'hui résoudre et franchement manifester notre opinion à ce sujet, car il s'agit d'une entreprise qui est une entreprise vitale pour notre Province, et si nous ne nous sommes pas plus tôt occupés de cette estimable projet ce n'est pas que nous doutions de son utilité ou du mérite de son auteur, mais c'est que nous croyions toutes les instances de la presse inutiles auprès d'un ministère qui se faisait un malin plaisir de faire à sa guise tout l'égoïsme ou l'arrogance politique était inaccessible à tous les avis, à toutes les recommandations ou sollicitations et à toutes les requêtes et dont la rigueur partielle ne se laissait fléchir que... par la servilité.

C'est parce que nous avons foi dans l'administration actuelle, c'est parce que nous croyons fermement que les charges de service civil ne seront plus venales au dépend du bien être et de la moralité publiques, que nous relevons ces projets et nous avons la conviction intime que notre appel sera entendu et que gouvernement qui doit inaugurer avec promptitude et énergie une ère de ré-

génération politique, et nous espérons que le digne Hon. F. Evanturel minist. de l'Agriculture et tous ses honorables collègues ainsi que tous nos confrères de la presse, en faisant écho, seconde- ront nos humbles efforts.

En défit de tous les comptes rendus officiels qui pourraient encore nous parvenir aujourd'hui, l'insuccès actuel ou le succès éloigné des tentatives apparentes de l'ancien gouvernement pour attirer sur nos rivages une immigration Française et Belge est encore problématique aujourd'hui, mais cela ne doit ni nous surprendre ni nous décourager. Lorsqu'un chasseur s'aperçoit qu'il s'est trompé d'amorce il la change; N'est-ce pas à l'école des méprises c'est-à-dire des épreuves et de l'expérience qu'on devient sage et prudent?

Quiconque a étudié et comprend la situation critique des industriels agricoles, les liniers, presque tous comme les Irlandais formés en Belgique, peut hardiment assurer et prédire leur émigration prochaine pourvu qu'on les y invite loyalement et qu'on prenne le vrai moyen de dissiper la juste méfiance des campagnards Belges et de dégager la tentative du peuple Flamand. Et qu'il nous prétendons vouloir les inviter et nous demeurons obstinément sourds aux propositions et aux sollicitations de leurs compatriotes et notamment de l'un d'eux qui vit, travaille et se distingue après s'être neutralisé par un long séjour parmi nous? Mais où donc seraient notre jugement, notre perspicacité et notre prévoyance? Si les circonstances s'intervenaient, supposons, et si les Belges agissaient ainsi réciproquement envers nous, pourrions nous nuire à leur succès? Si nous sommes donc logiques ou raisonnés à coloniser au moyen d'une immigration étrangère car on ne saurait être tout à la fois, exclusiviste et colonisateur. Qu'avons nous dit? nous oublions que nous nous adressons à un nouveau ministère après dix-huit de tels avis sont inopportuns, car sans doute, que déjà il y a réfléchi.

Pour attirer des Belges, l'avancement d'un Belge même, serait l'appât le plus engageant qu'on puisse leur présenter. Il nous semble qu'un favorisant un des leurs, qui deviendrait ainsi le témoignage vivant de nos bonnes dispositions, fit-il moins d'effet que tout autre, c'est un gage dont il serait enchanter. Nous n'hésitons pas à dire que pour amener et établir des Belges utiles ici, ce n'est pas tant le patronage de hauts personnages, d'aristocrates ou d'écrivains distingués, que l'active assistance d'un humble industriel, d'un émigré expérimenté et pratique qu'il nous faut. Les colons qu'un agent capotient et intéressé nous choisirait seraient, nous pensons, les plus avantageux, c'est un point si important que nous serions coupables de le dissimuler.

Nous n'avons pas l'honneur de le connaître personnellement mais nous tenons de source certaine que l'auteur des correspondances sur l'Industrie-Linière a non-seulement été pour son propre compte fabricant linier mais qu'en outre il a été chargé durant plusieurs années de la direction d'un atelier modeste de filage, d'appret et de tissage perfectionnés et d'une école industrielle d'apprentissage sous le contrôle du gouvernement, dans la Flandre Occidentale, en Belgique. La naturalisation de cet homme par son long séjour en Canada et la fusion de ses intérêts avec les nôtres est donc une véritable bonne fortune pour nous et dans les circonstances actuelles nous devons savoir en profiter et nous devons lui savoir gré de nos offertes services, parce que personne mieux que lui, sans doute, n'est à même d'introduire son industrie et de la faire réussir et prospérer en ce pays. Les avantages qu'elle nous procurerait, l'amélioration de l'agriculture, l'occupation, l'utilisation des loisirs et l'avancement, le progrès, l'insurrection industrielle de la classe agricole, l'augmentation du bien être des campagnards et des ressources des cultivateurs, l'acquisition d'une industrie agricole tout à la fois individuelle et collective, générale et particulière, éminemment nationale et productive en un mot, ont été si bien entre vos et saisis du public qu'on a accueilli avec empressement les plans de M. Simays et que quelques exploitateurs, plus hardis qu'adroits s'en sont subtilement emparés et paraissent vouloir les contrefaire croyant en cueillir les fruits pour se les approprier. Ils ne nous font pas honneur en nous supposant assez clairvoyants et assez mal avisés pour supporter à nos propres dépens des intrigues d'écouffleurs. A cause d'eux nous ne pouvons exiger de M. Simays assez d'abnégation pour qu'il expose ses moyens d'exécution, mais puisqu'il est muni de tous les titres à l'appui de ses requêtes et à l'acquiescement de notre confiance et de notre support nous devons loyalement le seconder dans ses constants efforts, d'autant plus qu'il ignore moins qu'aucun de nous qu'il s'impose une lourde charge et qu'une rude tâche ne paraît pas l'intimider. Au reste il n'est que juste qu'un homme qui possède un art en notre honneur nous bénisse le premier, s'il le revêlé ou il est ignoré; et il y aurait injustice à lui ravir et mesquerie à le lui faire envier. Unicusque suum justè acquirit.

N. B. Cet article était écrit au moment de la réception du compte rendu officiel de la mission de M. H. Verret en Belgique publié par M. Rameau dans l'Economiste Français. En attendant un compte rendu officiel nous félicitons notre agent de ses espoirs de succès et nous laissons à qui de droit d'approuver sa prudence. Puisse ses prévisions se réaliser et ce sera un motif de plus de nous assurer les services de M. Simays.

Les Elections.

L'opinion publique commence à s'ébranler fortement à propos des élections des six conseillers législatifs bas canadiens, qui doivent avoir lieu dans un mois et demi. Pour la division électorale de Shawinigan, outre les deux candidats actuellement sur les rangs, l'Inquirer dit qu'il est question de la candidature de M. Barthe de Canadien, mais cette rumeur n'est qu'à l'état d'embryon. Pour la division électorale de Lorimer, notre confrère de St. Jean d'Iberville fait mention de trois candidatures, celle de M. Bourassa, membre actuel du comté de St. Jean de l'Assemblée Législative, celle de M. de Napierville, M. Bureau et enfin celle de M. Marchand. Mais les deux premières seulement paraissent sérieuses. La division de Kennebec s'occupe aussi activement à se trouver un candidat qui réunisse les suffrages et qui soit capable de la représenter dignement. L'opinion publique s'est fortement prononcée pour un marchand de Parmeret, M. Charles Cormier; mais il paraît que ce monsieur ne veut pas accéder aux désirs de ses amis. Il est aussi question pour cette division de M. Hébert, député de Mégantic et de M. Fournier, avocat de Québec. Ces deux dernières candidatures méritent une sérieuse délibération.

Il paraît que deux députés de chaque paroisse de la division, vont prochainement former une convention à cette fin de choisir un candidat. LA RÉCOLTE.—Les nouvelles que nous recevons de toutes parts au sujet de la récolte de cette année sont des plus rassurantes. Tous les grains, les patates etc., promettent une récolte des plus abondantes. Ceci a lieu, non-seulement en Bas-Canada, mais les journaux du Haut-Canada, l'indiquent aussi: les plus belles espérances sur la moisson prochaine. Il n'y a que le foin qui n'a pu racheter les torts qu'il a subis par la grande sécheresse qu'il y a eu, mais, sous ce rapport, le dommage ne sera pas aussi grand, parce que la récolte de foin, de l'année dernière a été la plus abondante.

UN PHÉNOMÈNE.—Dans la paroisse de St. Etienne, la femme d'un nommé Henri Pratte a donné le jour à une enfant qui paraît d'une nature extraordinaire. En effet, à l'âge de 5 mois, cette enfant mesure 2 pieds de diamètre; elle pèse 23 livres et demie. Cependant avec un pareil volume elle jouit d'une parfaite santé.

Dimanche prochain, M. le Dr. Malhiot, se rendra à Ste. Geneviève, Comte de Champlain, chef lieu de la Division électorale de Shawinigan, pour adresser les électeurs à la porte de l'Église, à l'issue de la messe.

La compagnie du télégraphe de Montréal doit étendre sa ligne à Pembroke, afin d'avoir une communication avec Renfrew, Arifion, Pakenham et le Portage du Fort.

La ligne télégraphique qui reliait Québec à la Rivière-du-Loup a été prolongée jusqu'à Cacoma.

L'Ordre apprécie de la manière suivante la réponse de Dr. Malhiot à la réquisition qui lui a été présentée, et qu'il reproduit in extenso: "Nos publications ci-dessus la réponse de Dr. Malhiot à la réquisition des électeurs de la Division Chamouagne. Chaque ligne de cette réponse décide l'honneur de cœur, le patriote, le grand citoyen."

Voici la liste des divisions électorales du Bas Canada, qui d'après la loi de 1856, doivent être en septembre prochain des membres pour les représenter dans le Conseil Législatif.

DE LORIMER.—Comprenant les comtés de Saint-Jean et de Napierville; Saint-Jean Chrysostôme et Russelltown dans le comté de Chateauguy; Huntingford, dans le comté de Huntingdon. DE LA DURANTAYE.—Comprenant le reste du comté de l'Islet, qui n'est pas compris dans la division Grandville, les comtés de Montmagny et de Bellechasse et les paroisses de Saint-Joseph, Saint-Henri et de Notre-Dame-de la-Victoire, dans le comté de Lévis.

SHAWINGANE.—Comprenant les comtés de Champlain et de Saint-Maurice; la ville des Trois-Rivières, les paroisses de la Rivière du Loup, de Saint-Leon, de Saint-Paulin, et le township de Hurterston et son augmentation dans le comté de Maskinongé.

DE LANAUDIÈRE.—Comprenant le reste du comté de Maskinongé, les comtés de Berthier et de Joliette, moins la paroisse de Saint-Paul, moins le township de Kildare et son augmentation, et moins aussi le Township de Cathcart.

VICTORIA.—Comprenant le reste de la cité de Montréal, qui n'est pas compris dans la division Alma et Rigaud, la paroisse non comprise: KENNERC.—Comprenant le reste des comtés de Lotbinière, de Mégantic et d'Arthabaska.

L'Assemblée triennale du Collège des Médicins et Chirurgiens du Bas-Canada, pour l'élection des gouverneurs, a eu lieu à Melbourne le 9 courant. En voici le résultat:

Cité de Montréal.—Docteurs W. Sutherland, E. Robillard, P.A.C. Munro, W. E. Scott, Louis Boyer et R. P. Howard.

District de Montréal.—Docteurs J. Chamberlin, C. Smallwood, R.C. Tassé S. S. Foster et M. Turcotte.

Cité de Québec.—Docteurs W. Marsden, R. H. Russell, H. Blanchet, J. E. Landry, C. J. Fremont, O. Robitaille, A. Jackson et Tessier.

District de Québec.—Docteurs A. Voniffland, E. Bouffard, A. T. Michaud, L. Marquette.

Trois-Rivières et District de St. François: Docteurs J. B. Johnson, M. S. Smith, F. C. Gilbert, A. G. Fenwick, J. A. Smith et Chevrelle.

Les gouverneurs ont élu les officiers suivants: W. Marsden, de Québec, M. D., Président; A. Voniffland, M. D., Vice-Président, District de Québec; W. E. Scott, M. D., Vice-Président, Cité de Montréal.

Secrétaires:—R. H. Russell, M. D., et H. T. Pelletier, M. D. Trésorier:—T. W. Jones, M. D., de Montréal.

COUR DE POLICE.—Samedi dernier, devant C. J. Coursol, Ecr., Juge de la Cour des Sessions de la Paix, Montréal. Ellen Farrell a été amenée par la police sous l'accusation d'avoir volé une robe de soie, une certaine somme d'argent et une quantité de bijoux appartenant à M. Duclos.

Les témoignages produits en cette cause ont amené de terribles révélations. La prisonnière, qui habitait Toronto sous le nom d'Ellen McGillick, était, comme on s'en rappelle, le principal témoin à charge contre Brown qui a été pendu pour le meurtre de M. J. S. Hoggan, M. P. P. Si l'on doit ajouter foi à quelques remarques qu'elle a faites du haut son séjour à la Station de Police, il y a tout lieu de croire qu'un meurtre judiciaire a été commis. Elle a déclaré qu'elle savait alors que Brown était innocent quoiqu'elle ait affirmé le contraire. Elle dit de plus qu'elle a été envoyée à Montréal par l'ex-Soliciteur Général. Quoiqu'il en soit, le constable O'Leary a reçu de Toronto, une lettre de l'un de ses confrères de Police lui recommandant cette fille, non pas dans la forme ordinaire, mais en la priant de faire tout ce qu'il pourrait pour elle. Ellen avait dans sa valise plusieurs lettres qui proviennent pour ainsi dire la racine des faits ci-dessus. Aussitôt après son arrivée ici, M. O'Leary ayant appris qu'elle se servait de son nom à quelques remarques qu'elle a faites du haut son séjour à la Station de Police, il y a tout lieu de croire qu'un meurtre judiciaire a été commis. Elle a déclaré qu'elle savait alors que Brown était innocent quoiqu'elle ait affirmé le contraire. Elle dit de plus qu'elle a été envoyée à Montréal par l'ex-Soliciteur Général. Quoiqu'il en soit, le constable O'Leary a reçu de Toronto, une lettre de l'un de ses confrères de Police lui recommandant cette fille, non pas dans la forme ordinaire, mais en la priant de faire tout ce qu'il pourrait pour elle. Ellen avait dans sa valise plusieurs lettres qui proviennent pour ainsi dire la racine des faits ci-dessus. Aussitôt après son arrivée ici, M. O'Leary ayant appris qu'elle se servait de son nom à quelques remarques qu'elle a faites du haut son séjour à la Station de Police, il y a tout lieu de croire qu'un meurtre judiciaire a été commis. Elle a déclaré qu'elle savait alors que Brown était innocent quoiqu'elle ait affirmé le contraire. Elle dit de plus qu'elle a été envoyée à Montréal par l'ex-Soliciteur Général. Quoiqu'il en soit, le constable O'Leary a reçu de Toronto, une lettre de l'un de ses confrères de Police lui recommandant cette fille, non pas dans la forme ordinaire, mais en la priant de faire tout ce qu'il pourrait pour elle.

Si les saute-elles sont la plaie des campagnes, on peut bien dire que les chiens sont la plaie des villes, et sous ce rapport Montréal est aussi misérable, ment affligé qu'une ville turque. De fait, notre cité est devenue une nouvelle Constantinople. Il ne se passe pas une journée sans que nous entendions dire que quelqu'un a été mordu par l'une de ces vilaines bêtes que l'on laisse courir dans les rues en pleine liberté. Il est temps de mettre ordre à cela, si l'on ne veut pas avoir à déplorer quel que jour de nombreux cas de mort par hydrophobie. Le police devrait abattre sans miséricorde tous les chiens errants. Cela se fait partout dans les grands centres de la population en Europe.—Ménere.

Nous avons encore aujourd'hui à rapporter un trait d'insubordination dans l'armée. Cette fois il n'y a pas eu de victime comme dans les deux cas que nous avons relatés dans nos derniers numéros; mais s'il en est ainsi, c'est grâce à la prévoyance qu'on a exercé et à l'alarme que les deux cas précédents avaient jeté. Voici les faits. Il paraît qu'un soldat de l'une des compagnies du 106e régiment, maintenant casernés à Chambly, entretenait de mauvaises intentions contre le sergent Ramsoy, parce que celui-ci s'étant plaint aux officiers supérieurs de la négligence de Morrissey—c'est le nom du soldat—dans l'accomplissement de ses devoirs, dans le cours de la journée de vendredi Morrissey fut aperçu debout derrière la tente du sergent, dans une position qui donnait à croire qu'il méditait quelque projet sinistre contre quelqu'un. On espionna ses gestes et l'on découvrit qu'il cachait une bayonnette sous ses habits. Immédiatement on essaya de se saisir de son arme, qu'il ne remit qu'après une résistance opiniâtre. Les officiers qui ont la charge de cette station-

Messieurs les Electeurs.

Si dans le cours de la vie, il est un acte qui peut honorer le Citoyen, c'est bien assurément celui que vous faites si spontanément aujourd'hui à mon égard.

Vous m'invitez par des requisiions surabondamment couvertes de signatures respectables et respectées, à l'honneur et à la responsabilité de représenter la Division de Shawenegan au Conseil Législatif.

Avant de passer outre, j'éprouve l'irrésistible sensation et l'obligation impérieuse mais douce en même temps, de vous exprimer de tout cœur, mes plus sincères et mes plus candides sentiments de gratitude, pour tant de bienveillance et tant de confiance, dont vous voulez bien m'honorer, sans distinction ni de parti ni d'origine.

Pour des considérations d'une importance qui ne m'étaient que purement et personnellement relative, je me suis isolé complètement de la vie publique active, déjà depuis près de quinze ans. Durant tout ce temps, j'ai été, pour ainsi dire, fidèle à ma détermination, je n'ai jamais mis un seul iota de contradiction entre mes paroles et mes actions: Si bien que rigide et isolé à moi-même je me suis toujours refusé toute intervention à tout ce qui me paraissait en désaccord avec mon propre engagement, et j'ai ainsi, inviolablement, refusé les propositions qui m'étaient sans cesse renouvelées à chaque élection, et par lesquelles l'on me priait de me laisser porter candidat.

Saisir cette première et favorable occasion pour faire ainsi une honorable mention de dévouement aussi bienveillante à mon égard, n'est pour moi qu'un doux devoir, que les années écoulées depuis n'ont pu me faire oublier; mais ne pas en même temps profiter de cette même circonstance, pour offrir mes plus sincères remerciements à ces honorables électeurs, serait agir non-seulement avec très peu de bienveillance, mais même avec ingratitude.

D'après cette position que je viens de vous exposer et que je m'étais intentionnellement faite, je pouvais bien, surtout après un tel nombre d'années, durant lesquelles j'avais résolu à me soustraire à tant d'invitations si entraînantes et à demeurer dès lors à couler mes jours dans un modeste logis, à l'ombre et au repos de la vie calme de la campagne, je pouvais bien, dis-je, me bercer du ferme espoir que l'on ne songerait plus à mon humble individualité.

Néanmoins voici que tout le contraire à ces prévisions si agréablement caressées, et qui étaient en quelque sorte devenues pour moi un fait acquis, deviennent aujourd'hui rien moins que complètement frustratoires, puisque vous persistez à m'inviter d'une manière toute spéciale à vous représenter au Conseil Législatif. Et pour cela vous me présentez des demandes sous forme de requisiions que vous m'apportez vous-mêmes, souvent de distance éloignée, par conséquent sans retard à vos peines, et appuyées, par les signatures que vous y avez mises sur des files si longues et si nombreuses de noms si importants et si importants de concitoyens, que mes regards agités s'y perdent et que mon cœur ému s'y trouble. Après une démonstration si tellement formelle et déferente de votre part à mon égard, et si tellement bienveillante et honorable pour moi, me reste-t-il une possibilité d'opposer comme toujours une négation? Une plus longue persistance de ma part en refusant de me rendre à une demande si honorablement exigente, serait probablement inconvenance et peut-être opiniâtreté.

A moi donc, de renoncer à mes habitudes, à mes goûts, à mes inclinations et à mes intérêts même, pour acquiescer à votre demande très flatteuse à la vérité, mais comportant aussi, je ne le perds nullement, de vus, d'importants devoirs et une si sérieuse responsabilité; et qui aurait du être faite avec la même ténacité, à un grand nombre d'autres citoyens de notre Division, beaucoup plus méritants et beaucoup plus compétants que moi, sous tous les rapports, à une position aussi élevée.

Ayant toujours appartenu au parti libéral, j'ai confiance dans les membres de l'administration actuelle et je les supplie de tant qu'ils seront fidèles au programme politique qu'ils ont émis devant le Parlement, à leur arrivée au pouvoir.

Je suis, messieurs les Electeurs, Avec le plus profond respect, Votre serviteur très-humble, CHARLES MALHIOT. Pointe-du-Lac, 7 juillet 1862.

nées à Chambly ouvrirent une enquête sur cette affaire, mais le s'aperçurent qu'elle était d'une nature trop grave pour se permettre de la juger en dernier ressort. En conséquence le prisonnier a été amené en cette ville où il subira son procès devant une cour martiale.

A peine avions-nous écrit ce qui précède que l'on nous informe que samedi soir un artilleur, qui avait proféré des menaces contre son sergent ou son caporal, fut se couchant avec sa carabine chargée à balles. Heureusement qu'on avait observé ses mouvements malgré que dans le temps on ne fit pas grand cas de ces menaces, et l'artilleur en question fut arrêté et sera jugé aussi par une cour martiale.---Pays.

--- Vendredi dernier, un piqueur du commandant des forces, passant en courant à travers la rue fleurie, fut attaqué par un énorme chien qui lui fit une large écharde à la jambe. Le chien ne manifestait aucun symptôme de rage. Néanmoins cet homme, qui a une famille, vit dans une grande inquiétude parce que les cas d'hydrophobie causés chez l'homme par la morsure de chiens non-enragés, ne sont pas rares.

Nous espérons vivement que le Conseil-de-Ville va ordonner de mettre à exécution le règlement qui ordonne le musclage des chiens et que la police veillera strictement et perpétuellement à son exécution.

Il devient alarmant de voir le nombre de personnes qui ont été mordues en ville depuis quelque temps.---Idem

--- L'enquête tenue sur le corps du sergent Quinn s'est terminée vendredi soir par un verdict de culpabilité de meurtre contre le soldat Mawn qui a été remis aux autorités civiles. Il subira son procès au prochain terme de la Cour Criminelle qui s'ouvrira le 21 septembre.

--- A une heure dans la nuit de dimanche à Lundi, une des sentinelles postées sur Pile Ste.-Hélène s'est embarquée dans une chaloupe, en compagnie de deux autres soldats du 47e régiment et tous les trois ont disparu. La sentinelle a emporté son accoutrement et trente rondes de cartouches.

--- M. le Conseil général de France, le Baron Gaudreault Bouteau a visité le 5 du courant les mines de cuivre d'Acton. Ce monsieur a paru étonné de la richesse du minerai qui l'on exploite dans cet endroit.

--- On lit dans le Spectator de Londres du 8 écoule l'étrange avis suivant accompagné d'auteurs commentaires. "Le Gouvernement de Russie a adressé une demande officielle au Gouvernement d'Angleterre pour en obtenir l'impression d'un boureau."

Tant soit peu impertinent, observe le Herald de Montréal à cette occasion.

SCENE EMOUVANTE.—George Hammond, peintre de portraits, était amené à la barre d'un tribunal de Londres, sous l'accusation de meurtre volontaire sur George Baldwin, dansant de corde charlatan. Le prisonnier est un homme de moyenne taille, et d'une figure douce; tout son maintien annonce la mélancolie et la résignation. Il admit qu'il a tué George Baldwin, mais il dit que ce n'est pas son âme et conscience, il ne se croit pas coupable. L'acte d'accusation étant lu, et l'avocat de la couronne ayant fait son plaidoyer, l'accusé s'adressa au pré dans les termes suivants:

"Mon innocence apparaitra d'après le simple récit des faits. Il y a trois ans j'ai perdu une fille aînée âgée de quatre ans, l'épouse d'une épouse chérie dont il a plu à Dieu de me séparer. Je perdais ma fille, mais je ne la vis pas mourir. Elle disparut, elle me fut enlevée. C'est une charmante enfant, et il n'y avait qu'elle dans le monde pour m'aider. Je ne puis vous dire combien j'ai souffert; vous ne pourriez le comprendre. J'ai dépensé en annonces et en recherches inutiles tout ce que j'avais, meubles, peintures, jusqu'à mes habits. Tout a été vendu. Pendant trois ans j'ai cherché ma fille dans toutes les villes et les villages des trois royaumes. Aussitôt que j'avais gagné un peu d'argent par mes peintures, je retournais à Londres pour payer des annonces dans les journaux. A la fin d'avril dernier, je travaillais la place du marché à Smithfield. Au milieu de la place, il y avait une troupe de saltimbanques qui donnaient une représentation. Parmi eux se trouvait un enfant qui faisait des tours d'équilibre. Un rayon de souvenir de sa mère pénétra mon cœur, car je reconnus mon enfant dans cette couleur; c'était bien elle. Sa mère se serait précipitée vers elle et l'aurait pressée dans ses bras. Pour moi, un voile jassa sur ma figure. Je m'oubliai; moi ordinairement si doux, je saisis Baldwin par ses habits; l'élevai en l'air, et le lançai à terre; je le renouelai; il était mort. Ensuite je me repensis de mon action; sur le moment je regrettais d'en pouvoir tuer qu'un. Je pensais quel sera votre jugement, mais Dieu m'a pardonné; je le sens dans mon cœur. Vous ne connaissez pas, je ne connaissais pas alors tout le mal que cet homme m'avait fait. Lorsque ma fille fut amenée dans ma prison, ce n'était pas mon enfant plus le même ange qu'antparavant, son corps et son âme étaient corrompus, ses manières, son langage étaient infâmes comme ceux avec qui elle avait vécu. Je ne la reconnus pas moi-même. Me comprenez-vous, maintenant cet homme m'a volé l'amour et l'âme de mon enfant. Je ne l'ai tué qu'une fois, moi?"

Après une courte délibération, le jury rapporta un verdict de non-coupable.

--- Le Figaro programme, journal des théâtres, publie, d'après un document officiel, dit-il, l'âge de quelques notabilités de l'art musical: Albert Grisar avait 65 ans; Duprez, 56 ans; Adolphe Sax, 47 ans; Ambroise Thomas, 43 ans; Mme Viardot Garcia, 41 ans; le chanteur Ponchard, 73 ans; Vieuxtemps, 52 ans; Jenny Lind, 42 ans; Mme Damoreau, 61 ans; Talberg, 51 ans

Etats-Unis.

Des escarmouches peu favorables aux fédéraux, mais sans importance, ont eu lieu pendant les premiers jours de ce mois autour de Port Royal. Les confédérés ont réoccupé quelques ouvrages où ils n'avaient pas paru depuis longtemps, et refait les vedettes du Nord. Ces faits, sans portée intrinsèque, attestent cependant combien la situation est encore incertaine et mal assise, même sur des points réputés depuis plusieurs mois comme complètement acquis aux forces fédérales.

Des avis de la Nouvelle-Orléans, en date du 26 juin, apportés par un navire

à voiles, annoncent qu'autour de cette ville aussi les bandes confédérées continuent à tenir la campagne. Elles font des incursions quotidiennes le long du chemin de fer des Opelousas. Les gros forces du Sud a été toutefois concentré à Vicksburg, où l'on ne compte pas, paraît-il, moins de 30,000 hommes commandés par Smith, Van Dorn et Lowe.

A la Nouvelle-Orléans même, les choses n'ont pas changé. La farine coûte encore \$24 par baril et le pain est officiellement tarifé à 20 cts les 14 onces. Le Delta signale néanmoins une certaine reprise d'activité sur le marché aux cotons. Ce général Butler a demandé aux banques un relevé des sommes qu'elles doivent à d'autres institutions de crédit des Etats rebelles, et leur a en outre défendu de payer, sans son autorisation, aucune des sommes qu'elles peuvent avoir appartenant à l'Etat de la Louisiane. Un autre ordre interdit aux capitaines de navire de recevoir à leur bord des personnes de couleur, autres que celles qui viennent à New-York et cela sous peine de confiscation de leur bâtiment. Un meeting unioniste a eu lieu le 21.

Les rumeurs de Washington parlent maintenant du général Halleck, comme destiné à remplacer M. Stanton dans le département de la guerre.---Courrier des E. U.

D'après les derniers télégrammes reçus des Etats-Unis, le général Beauregard, chef de l'armée du Sud, était à Richmond souffrant d'une sévère attaque de fièvre.

Les confédérés achèvent de construire à Richmond une canonnière sur le plan du Merrimac, quoique beaucoup plus petite que ce dernier.

Le général sécessionniste Jackson est en marche dans la direction de Fredericksburg et l'on croit qu'il va frapper un nouveau coup dans la vallée.

Vicksburg n'était pas encore au pouvoir des troupes du Nord à la date du 10. Des renforts de troupes considérables arrivaient à Richmond.

--- On lit dans l'Echo du Pacifique du 14 juin: Le News de Los Angeles du 31 mai publie le fait suivant: Un vieux trappeur et habitant des montagnes nomme Weaver, qui est maintenant aux mines du Colorado, vient d'écrire à son fils, à San Bernardino, une lettre dans laquelle il l'invite à se rendre auprès de lui sans délai.

Les mines sont, dit-il, les plus riches qu'on ait jamais vues. L'or qui l'on en retire est continuellement apporté par quantité considérable en ville.

La population s'y porte et abandonne les villes, qui sont menacées d'une désertion complète.

On achève de grandes quantités considérables de marchandises vers ces nouveaux placers.

Les habitants d'Ho'omb Valley se préparent aussi à émigrer pour les mines du Colorado.

M. J. Chevalier, qui a longtemps fait le commerce dans le Sud de la Californie, et qui est actuellement à San Bernardino, nous écrit une lettre qui confirme les bruits répandus au sujet des mines du N.-w Colorado.

C'est un vaste espace dont les limites ne sont pas encore précises, mais qui contient en abondance du gros or.

Depuis huit années on était à la recherche de cet endroit; de temps à autre, on voyait venir des Laduins avec du gros or en leur possession, et l'on n'avait pu découvrir jusqu'ici d'où ils le tiraient.

Enfin il est trouvé, et ces richesses vont être largement exploitées et mises en circulation.

Le vapeur Pacific est arrivé dimanche avec un certain nombre de passagers et 92,000 dollars en or.

Les élections qui ont eu lieu dans l'Orégon le 2 juin ont donné la majorité des voix aux candidats unionistes. C'est tout un revirement politique.

Quant aux mines, le Times annonce que celles des placers Spokane, Pend'oreilles et Rock creek sont productives; un mineur y peut recueillir une moyenne de 10 à 15 dollars par jour. L'as de neige, les routes sont bonnes.

Les nouvelles des placers de la rivière Salmon sont du 25 mai. Le petit steambot Tenino venant de Lewiston, était arrivé aux Chutes avec une valeur de 300,000 dollars en poudre d'or.

MEXIQUE.—Le vapeur Columbia est arrivé le 11 à New York avec des nouvelles du Mexique jusqu'à la date du 20 juin.

Le 14, les mexicains occupèrent le sommet d'une colline commandant la cité d'Orizaba; mais durant la nuit les français les surprisent et les mirent en déroute.

Le 20 les troupes mexicaines attaquèrent les français sans résultat. Environ 5,000 guerilleros se trouvent entre Tiera et Vera Cruz.

15 voitures chargées de provisions appartenant aux troupes françaises ont été détruites par l'ennemi; de l'escorte qui accompagnait ce convoi 25 hommes ont été tués et le reste faits prisonniers. Les vivres manquant aux français à Orizaba.

Ventes par le Sheriff, POUR LE MOIS D'AOUT 1862. DISTRICT DE TROIS-RIVIERES.

C. Richer et C. Lesieur, six terrains maisons à Yamachiche, vente à Yamachiche le 5 à 10 h. C. B. de Niveville et L. Bernard, une terre maison à Ste. Flore, vente à Ste. Flore le 7 à 11 h.

O. Parais et M. Brouillard, deux terres maison à Ste. Aimé d'Yamaska, vente à Ste. Aimé le 11 à 2 heures. J. Martineau et L. Bétyen, un terrain maison township de Halifax, vente à Arthabaska le 14 à 11 heures.

J. B. Kimball et A. Campeau, un terrain maison à Ste. Christophe d'Arthabaska, vente à Arthabaska le 14 à 10 heures. Dme C. Moorhead et Dme M. Bonett, un terrain maison, rue Notre-Dame, Trois-Rivières à Trois-Rivières le 14 à 11 heures.

Remerciement.

Permettez-moi M. le Rédacteur, de me servir des colonnes de votre journal pour remercier l'agent de la Compagnie d'Assurance Royal M. G. B. Houlston pour la promptitude qu'il a déployée en faisant droit à ma réclamation au sujet de l'incendie d'une partie de mon magasin à Shawinigan en juin dernier. D. E. FRIGON. Trois-Rivières, 14 juillet 1862.

Couvent des Trois-Rivières.

LA distribution solennelle des PRIX aux Elèves des Ursulines de cette ville aura lieu JEUDI le DIX-SEPT du courant à 8 heures A. M. Les parents des élèves et les amis de l'éducation sont respectueusement priés d'y assister. Trois-Rivières, 10 juillet 1862.—41.

AVIS.

Le sousigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il ouvrira une école du jour et du soir le PREMIER LUNDI du mois de JUILLET prochain, aux heures ci-après mentionnées, dans la maison de GUILLEAUME BARTHE, Ecr. au sud-est de la rue NOTRE-DAME et au dessus du magasin de GODEFROY LASSALLE. Ecr. Ecr. il peut restituer une quantité suffisante d'écrits pour former une ou deux classes, pour leur enseigner à prononcer, à lire et à parler les deux langues Anglaise et Française. Le sousigné promet leur faire faire des progrès rapides dans un court espace de temps, sinon il n'exigera pas de paiement pour le premier mois. L'ECOLE du jour de 5 à 6 heures P. M., et celle du soir de 8 à 9 heures P. M. PRIX \$2.00 par mois. Les noms pourront être donnés au magasin de M. W. GIROUX. L. F. GOULIN. Trois-Rivières, 15 mai 1862. 42

Mappe Officielle de la Guerre!!!

MAPPE MILITAIRE ET DE CHEMIN DE FER DES ETATS DU SUD, par HAZARD. Des sources les plus authentiques et gravée suivant le plus joli style. Cette Mappe donne des renseignements si clairs et si importants que le Département de la Guerre en a immédiatement autorisé la publication et distribué 1,000 Copies aux Généraux et Colonels de l'Armée. Comme elle est la seule Mappe officiellement autorisée, elle est la plus authentique et la plus dignes de foi, et d'après sa dimension—32 pouces sur 55—elle désigne toutes les places et les principaux points de stratégie. Le général McClellan en a reconnu l'importance en s'en servant pour opérer ses mouvements. Colorée, Prix \$1 seulement; sur Toile, \$1.50; sur Mousseline, \$2.50; en Mousseline et vernissée, \$2.50.—Envoyée franc de port par la Maille à la réception du paiement. W. J. HAZARD. No. 724, Rue Chesnut, Philadelphie.

Les Journaux qui annoncent 3 insertions de la présente, recevront une Copie de la Mappe, 5 Juin 1862.

A Vendre.

UN LOT DE TERRE dans le ST.—MAURICE, contenant TROIS arpents de front sur TREIZE arpents de profondeur, avec environ QUINZE arpents de prairie et champs en culture.—A une distance d'environ DEUX MILES du pont St.—Maurice.—Le tout en bon ordre et à des conditions très libérales. S'adresser à S. J. HART. Trois-Rivières, 19 mai 1862. 44

MOULINS A BATTRE.

A VENDRE quelques moulins à battre, fait d'après les améliorations les plus récentes pour un ou deux chevaux, à un prix très réduit. Conditions: moitié argent comptant et moitié dans un an. S'ad'essera bureau de l'Ere Nouvelle. Trois-Rivières 12 Décembre 1859. 2

DEMEAGEMENT.

S. McCLUNG, HORLOGER BIJOUTIER.

A transporté son Etablissement dans les Bâtisses de Dame P. Defossès, RUE NOTRE-DAME, PORTE VOISINE DE V. GUILLET, Ecr., N. P. ET PRESQUE VIS-A-VIS DE M. W. GIROUX, Marchand de Quincallerie. Trois-Rivières, 12 Mai 1862.

AVIS PUBLIC.

LA sousignée, autorisée par la présente son époux PIERRE PICHETTE à agir comme son procureur dans toutes ses affaires. DAME L. O. PICHETTE. 2 Trois-Rivières 10 Mars 1862.

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE MÉDICALE DU SIÈCLE.

LE BAUME CORDIAL DE SYRIACUM MM. R. & L. PERRY & Cie, rétablit les organes affaiblis de la vie, quand ils ont été épuisés par la jeunesse, de l'âge mûr ou de la vieillesse. Son effet est certain dans tous les cas de débilité nerveuse extraordinaire produite par des imprudences précoces et divers autres causes, le spermatorrhée, l'épuisement, l'impuissance pour l'étude ou les affaires, l'indigestion, la respiration embarrassée, l'obscurcissement de la vue, le vertige, les coliques, les douleurs des intestins, les douleurs du fic, la constipation, la dissenterie l'asthme, la jaunisse, la fièvre, la goutte, le rhumatisme, la toux, le rhume, les blessures le mal de gorge, la faiblesse des nerfs, les douleurs dans les membres, le tic-douloureux, l'insomnie, toutes les maladies chroniques et toutes celles auxquelles les femmes sont sujettes. Cette précieuse médecine est le triomphe le plus étonnant de l'art sur la nature, et est propre aux deux sexes. Elle a l'effet de rétablir et d'accroître la vigueur naturelle de ceux qui souffrent de la prostration et de la langueur que produit un séjour dans les climats chauds. Des milliers d'hommes ont été guéris par l'usage de ce remède, comme il a été attesté sous serment devant le très honorable Mathew Wood, le Lord Maire de Londres et les Aldermen suivants: Sir John Atkins, écuyer, et autres. Prix, 11s. par bouteille, ou quatre quantités en une pour 33c ce qui sauve 11s.; et en faisant un achat de 45 on réalise un bénéfice de 21 12s.

L'essence détersive concentrée de Perry est un remède pour toutes les formes de symptômes secondaires, il purifie le système de toute souillure. Il est recommandé pour toutes ces maladies pour lesquelles le mercure, c'est non-seulement employé en vain, mais trop souvent au détriment de la santé. L'action qu'il exerce est purement détersive, et on ne saurait mettre en doute son influence bienfaisante sur le système. Prix, 11s et 33s par bouteille, économisant aussi 11s.

Essence concentrée de Copaba brevetée de Perry et Lobules de cubèbes recouverts en sucre. C'est une préparation agréable de l'essence pure du Baume de Copaba et de Cubèbes, sans goût ni odeur qui se conserve au même temps toutes ses facultés curatives. Prix, 11s et 33s par boîte.

La Santé dépend de la pureté du sang. Pilules spécifiques de Perry pour purifier le sang. Elles produisent une cure infailible dans toutes les maladies de la peau, telles que la leish, les scrofules, les ulcères, les clous, les boutons sur la figure et sur le corps. Prix, 11s et 33s par boîte.

Livre sur la faiblesse des nerfs, relaxation et épuisement. Une nouvelle édition, augmentée de 190 pages, illustrée par 100 gravures d'anatomie coloriées sur acier; vient d'être publiée, prix 2s. 6d.

SILENT FRIEND. C'EST un ouvrage de médecine sur la nature, le traitement et la guérison de la débilité nerveuse et physique, toutes les maladies qui affectent le système nerveux, protubé, le physique, et qui se terminent par l'impuissance complète; ce livre démontre pourquoi ces maladies paraissent si souvent incurables, quand, en réalité les moyens les plus simples peuvent les faire disparaître. On peut aussi se le procurer chez tous les agents dans toutes les parties du monde.

EXTRAITS DU SILENT FRIEND. Prix, 6d. qui contiennent des directions pour la goussure des patients et est compris dans le prix demandé pour les médecines.

MEILLEUR QUE L'OR ET A MOITIÉ DU PRIX.



J. Q. PAGE, DENTISTE.

QUI pourra être consulté chaque mois de MAI et NOVEMBRE, à Trois-Rivières, Bureau, dans les bâties commerciales, rue Notre-Dame. Chaque mois de JANVIER et JUILLET, à Sherbrooke. Bureau, au dessus du Bureau de Post. Chaque mois de MARS et SEPTEMBRE, à Danville. Et chaque mois d'AVRIL et OCTOBRE, à Melbourne. Bureau, chez F. Coté. Dents extraites sans aucune douleur. Dents plombées de manière à empêcher le carie. Dents artificielles depuis une jusqu'à ratelier complet, usées en OR, ARGENT, PLATINE, CAOUTCHOUC VULGANISÉ et sur PIVOTS. Tout ouvrage garanti.

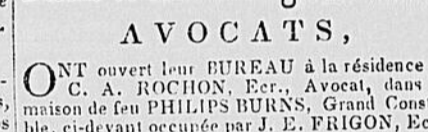
AVIS GRATIS. J. Q. P. aussi prépare et offre en vente un Dentifrice antiseptique pour nettoyer et préserver les dents et gencives, et purifier l'haleine.

REMERCEMENTS. Shérif Oden. Dr. Badeaux, Trois-Rivières. L'hon. Hon. Smith. B. Pomroy, Ecr., Président de la Banque des Townships de l'Est, Sherbrooke. Dr. Bowers, Melbourne et Dr. Poisson, Arthabaska. Trois-Rivières, 22 mai 1862. 45

AVIS.

L'Hon. T. J. J. Loranger & Freres, AVOCATS, ONT ouvert leur BUREAU à la résidence de C. A. ROCHON, Ecr., Avocat, dans la maison de feu PHILIPS BURNS, Grand Constable, ci-devant occupée par J. E. FRIGON, Ecr., Marchand, rue Royale. M. LORANGER se tiendra au bureau pendant tous les termes de Cour, et M. ROCHON sera visible tous les jours. Trois-Rivières, 5 mai 1862.—3m. 40

W. J. WHITEFORD Horloger et Bijoutier, RUE NOTRE-DAME TROIS-RIVIERES.



Offre en VENTE toutes espèces de Bijouteries en Or, Argent, Plaquées et Dorées. MONTRES Couvertes de toutes descriptions, ainsi que non couvertes, en Or et en Argent. CHAINES D'OR, LOQUETS, EPINGLES, EPINGLETTES, JONCS DE DEUIL, EPINGLETTES NOIR, BOITES MUSICALES, PLUMES D'OR, CUILLERES, FOURCHETTES, COUPELLERIE, ARTICLES DE GOUT, BROSSES PIGNES, SETTS A THE PLAQUÉS, PARFUMERIES, HORLOGES, PORTEFEUILLES, THELESOPES, JOUJOUX D'ENFANTS, PORTE MONNAIES, COMPAS, TERMOMÈTRES. Un assortiment varié de Tableaux à l'huile vus européennes, par Martin. AUSSI: Une quantité d'autres articles trop long à détailler. Le tout sera vendu à des prix très réduits. Tous ordres pour la fabrication de bijouteries faites avec promptitude, par un ouvrier de première classe. Une attention toute particulière sera donnée à la réparation des montres. Trois-Rivières, 19 Sept. 1861. 77

AVIS PUBLIC.

LA sousignée, autorisée par la présente son époux PHILIPPE MARCHAND, à agir comme son procureur dans toutes ses affaires. DAME Z. C. MARCHAND. Champlain, 8 mai 1862.—1m. 42

ADRESSES D'AFFAIRES

TURCOTTE & CRESSE, AVOCATS, RUE BONAVENTURE. Ont transporté leur Bureau, dans la maison ci-devant occupée par L'HON. JUGE POLETTE. Trois-Rivières, 20 mai 1861. 44

A. D. BONDY, AVOCAT, Résidence et Bureau, RUE ROYALE, MAISON CI-DEVANT OCCUPÉE PAR M. BROSTER, PRES DE LA CATHÉDRALE TROIS-RIVIERES.

J. N. BUREAU, AVOCAT, RUE ST.—JOSEPH. Trois-Rivières, 20 juillet 1853.

H. G. MAILLET, AVOCAT, RUE BONAVENTURE, TROIS-RIVIERES. M. H. G. Maillet suivra le Circuit d'Arthabaska. 8 Nov. 1858.

Geo. B. HOULISTON, AVOCAT, BUREAU. COIN DES RUES NOTRE DAME et ALEXANDRE. Trois-Rivières, 28 juin 1860.

EDW. J. HARKIN, Arpenteur Provincial, ET Ingénieur Civil. Trois-Rivières, 20 Oct. 1859. 85

HOTEL AMERICAINE BRITANNIQUE Trois-Rivières. THOMAS G. FARMER PROPRIETAIRE. Trois-Rivières, 14 Décembre, 1857 1

HOTEL DU CANADA TENU PAR Etienne Rhéaume, RUE DU FLEUVE. REMERCE ses amis et le public en général, pour l'encouragement qu'il en a reçu ces années passées et sollicite de nouveau leur patronage. Il tient toujours ce qu'il y a de mieux en fait de table, boissons, chambres garnies, établis, etc. etc. etc. Trois-Rivières, 7 avril 1862. 33

G. B. HOULISTON, AGENT ROYAL, QUEEN, LIVERPOOL et LONDON Assurance contre le Feu. ET ROYAL, LIVERPOOL et LONDON INTERNATIONAL, BRITANNIA Assurance sur la Vie. Trois-Rivières, 31 janv. 1861. 15

LOTION MAGIQUE. CONTRE le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, les Etourdissements, les Catarrhes, les Maux de Dents. La Lotion Magique arrête le Mal de Tête, la Névralgie, le Rhumatisme, etc., &c. Si l'on suit exactement la direction donnée avec la bouteille. De une à huit bouteilles le guérissent sûrement le Rhumatisme. CERTIFICATS DE MONTREAL. Nous les Soussignés ayant employé la Lotion Magique, croyons que c'est le meilleur article qui ait jamais été vendu contre le Rhumatisme, le Mal de Tête et le Rhume de Cerveau, et nous la recommandons spécialement au public. Joseph Daggio, L. Demers, D. Masson, L. Tessier, Peter Jerd, M. Lalonde, Mme Clark, Mme Rousseau, M. Labelle, S. B. Lamontagne, David Ruor, Frs. Sabourin, A. Goyette, J. Perrault, Jacques Goyette, Bénédict Demers, La. Demers, du Marché Bonsecours de Montréal. A vendre chez H. Brunelle, et Elzéar Pothier, rues des Forges et de Platon. Trois-Rivières, 2 Décembre, 1861. I

AVIS. Les Soussignés, informés respectueusement de la publication des Trois-Rivières, qu'ils chargent en tous temps de toutes sortes de TRADUCTIONS, COPIES MÉMOIRES, COMPTES, COLLECTIONS, etc., aux meilleures conditions, ces ouvrages seront faits avec la plus grande exactitude possible. Les citoyens qui voudront bien l'encourager le trouveront au bureau de l'Ere-Nouvelle. P. A. BOUDREAULT, Trois-Rivières, 28 avril 1861. 10

Le grand Ambassadeur de la Santé



TOUT LE GENRE HUMAIN.

PILULES D'HOLLOWAY

UN BIENFAIT POUR LES MALADES! JUSQU'À la découverte de cette puissante médecine, on avait souffert du manque d'une médecine pure pour les maux et les nécessités de la vie humaine...

LA DYSPÉPSIE. Le grand fleau de ce continent est le dyspepsie; un traitement de ces pilules antiputrescentes et des organes digestifs sont remis dans leur état normal...

MALADIES BILIEUSES. La quantité propre et la bonne condition de la bile est d'une grande importance pour la santé du corps humain...

LES FEMMES MALADIES. Ne devrions pas perdre de temps à essayer ce remède éphémère et restant, lequel ne remédie qu'à l'instant...

TÉMOIGNAGE IRREFUTABLE. Le témoignage des malades est un indice de la vertu de ce noble remède...

PILULES CATHARTIQUES D'AYER. Avez-vous le système dérangé et des pensées attristées? Ces symptômes sont souvent le prélude d'une grave maladie...

Mal à la Tête et Estomac impur. Cher FRÈRE AYER, - Je ne puis mieux exprimer combien de maladies j'ai guéries au moyen de vos Pilules qu'en vous disant que j'ai traité tous mes malades avec des purgatifs...

Maladies Biliées, affection de Foie. Vos Pilules sont non-seulement adoptées à leur but comme purgatif, mais je trouve que les effets bienfaisants qu'elles exercent sur le foie sont des plus marqués...

Attestation des plus éminents médecins de quelques principales grandes villes, et d'autres personnes bien connues du public.

Comme Médecine de Famille. Vos Pilules sont le principe des purgatifs. Leurs excellents effets surpassent tout cathartique que nous possédons...

Dr. E. W. CARTWRIGHT, Nouvelle-Orléans.

LE PUISSANT REMÈDE PARTOUT CONNU ET PARTOUT EN USAGE.



ONGUENT D'HOLLOWAY

D'APRÈS le témoignage de toutes les nations et celui des principaux Hôpitaux de France comme du nouveau monde, ce puissant remède est regardé comme la plus grande découverte médicale...

LES MAUX DE JAMBES, PLAIES ET ULCÈRES. Des cas de maladies de ce genre, qui avaient plusieurs années résisté opiniâtement à tout autre remède ou traitement, ont invariablement été guéris par l'application de ce puissant onguent...

ÉRUPTION DE LA PEAU. Cette maladie provient du mauvais état du sang et de maladies chroniques classées par l'emploi de cet onguent qui rend à la peau son transparent et sa fraîcheur...

FISTULES. Cette maladie, sous quelque forme qu'elle se présente, est infailliblement guérie par l'application de l'onguent d'Holloway...

Mal à la Tête et Estomac impur. Cher FRÈRE AYER, - Je ne puis mieux exprimer combien de maladies j'ai guéries au moyen de vos Pilules qu'en vous disant que j'ai traité tous mes malades avec des purgatifs...

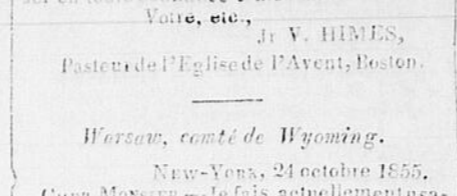
Maladies Biliées, affection de Foie. Vos Pilules sont non-seulement adoptées à leur but comme purgatif, mais je trouve que les effets bienfaisants qu'elles exercent sur le foie sont des plus marqués...

Attestation des plus éminents médecins de quelques principales grandes villes, et d'autres personnes bien connues du public.

Comme Médecine de Famille. Vos Pilules sont le principe des purgatifs. Leurs excellents effets surpassent tout cathartique que nous possédons...

Dr. E. W. CARTWRIGHT, Nouvelle-Orléans.

LA SEULE PRÉPARATION DIGNES DE LA CONFIANCE.



LA SEULE PRÉPARATION DIGNES DE LA CONFIANCE.

Patronage Universels. PUISQUE DES HOMMES D'ÉTAT, DES JUGES, DES MEMBRES DU CLERGE, DES Dames et des Messieurs de toutes les parties du monde témoignent en faveur de l'efficacité de la Restauration des Cheveux de Wood et que les Messieurs de la Presse sont unanimes à le reconnaître...

47, Wall St., New-York, 29 déc. 1853. Messieurs: On a reçu votre note du 15 courant, mentionnant que vous avez appris que j'avais retiré l'avantage de l'usage du Restauration des Cheveux de Wood, et par laquelle vous me demandez mon certificat...

Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

ATTENTION! A BON MARCHÉ POUR ACHAT COMPLANT.



Wm. R. ADAIR, Fabricant de Bottes et Souliers MARCHAND DE CUIR.

DE TOUS LES ESPÈCES DE CHAUSSURES ANGLAISES, AMÉRICAINES ET FRANÇAISES, POUR HOMMES & MESSIEURS.

In Gros et en Détail. Coin des Rues Notre-Dame et des Forges.

L'HONNEUR d'être respectueusement informé de la détermination que j'ai prise de me rendre en votre ville de Québec, au mois de septembre prochain...

THEODORE BELL, De la Cité de New-York.

Restaurateur des Cheveux de Wood. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

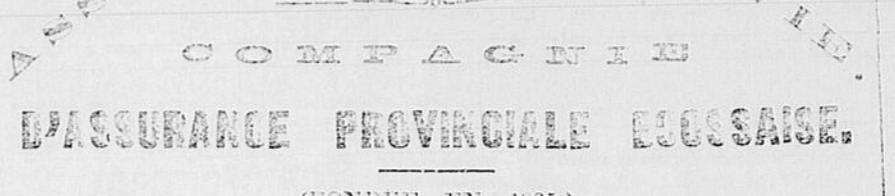
RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

ASSURANCE DE LA VIE.



COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSEISE.

(FONDÉE EN 1825) INCORPORÉE PAR UN ACTE DU PARLEMENT CAPITAL--UN MILLION STERLING.

Branches du Canada -- Bureau Principal Place d'Armes, Montréal. AGENTS: HUGH TAYLOR, Fer. Avocat, R. D. COLLIS, Fer. Marchand, Wm. EDMONSTONE, Fer. Marchand, W. B. LAMB, Fer. Avocat.

CONSEILLERS LÉGAUX: M. BETHUNE et BENIN. SECRÉTAIRE pour le CANADA: A. DAVIDSON PARKER. Le COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSEISE comprend aussi l'assurance de la VIE d'après les meilleurs principes et conditions.

MOULINS A BATTRE. A VENDRE quelques moulins à battre, fait d'après les indications les plus récentes pour un ou deux chevaux, à un prix très réduit. Conditions: moitié argent comptant et moitié dans un an.

Bande de cuir de la Côte. Les personnes qui ont besoin des services de la BANDE DE CUIR DE LA CÔTE, voudront bien s'adresser à H. ROUSSEAU, Président.

CORDIAL DES ENFANTS. DR. AETON. C'est un remède qui agit sur le système nerveux et agit comme un sédatif sur le système circulatoire, et agit comme un sédatif sur le système circulatoire, et agit comme un sédatif sur le système circulatoire.

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

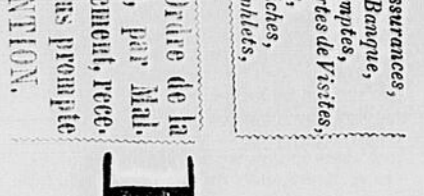
Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le grand Ambassadeur de la Santé



TOUT LE GENRE HUMAIN.

PILULES D'HOLLOWAY

UN BIENFAIT POUR LES MALADES! JUSQU'À la découverte de cette puissante médecine, on avait souffert du manque d'une médecine pure pour les maux et les nécessités de la vie humaine...

LA DYSPÉPSIE. Le grand fleau de ce continent est le dyspepsie; un traitement de ces pilules antiputrescentes et des organes digestifs sont remis dans leur état normal...

MALADIES BILIEUSES. La quantité propre et la bonne condition de la bile est d'une grande importance pour la santé du corps humain...

LES FEMMES MALADIES. Ne devrions pas perdre de temps à essayer ce remède éphémère et restant, lequel ne remédie qu'à l'instant...

TÉMOIGNAGE IRREFUTABLE. Le témoignage des malades est un indice de la vertu de ce noble remède...

PILULES CATHARTIQUES D'AYER. Avez-vous le système dérangé et des pensées attristées? Ces symptômes sont souvent le prélude d'une grave maladie...

Mal à la Tête et Estomac impur. Cher FRÈRE AYER, - Je ne puis mieux exprimer combien de maladies j'ai guéries au moyen de vos Pilules qu'en vous disant que j'ai traité tous mes malades avec des purgatifs...

Maladies Biliées, affection de Foie. Vos Pilules sont non-seulement adoptées à leur but comme purgatif, mais je trouve que les effets bienfaisants qu'elles exercent sur le foie sont des plus marqués...

Attestation des plus éminents médecins de quelques principales grandes villes, et d'autres personnes bien connues du public.

Comme Médecine de Famille. Vos Pilules sont le principe des purgatifs. Leurs excellents effets surpassent tout cathartique que nous possédons...

Dr. E. W. CARTWRIGHT, Nouvelle-Orléans.

LA SEULE PRÉPARATION DIGNES DE LA CONFIANCE.

Patronage Universels. PUISQUE DES HOMMES D'ÉTAT, DES JUGES, DES MEMBRES DU CLERGE, DES Dames et des Messieurs de toutes les parties du monde témoignent en faveur de l'efficacité de la Restauration des Cheveux de Wood...

47, Wall St., New-York, 29 déc. 1853. Messieurs: On a reçu votre note du 15 courant, mentionnant que vous avez appris que j'avais retiré l'avantage de l'usage du Restauration des Cheveux de Wood...

Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass.

ATTENTION! A BON MARCHÉ POUR ACHAT COMPLANT.

Wm. R. ADAIR, Fabricant de Bottes et Souliers MARCHAND DE CUIR.

DE TOUS LES ESPÈCES DE CHAUSSURES ANGLAISES, AMÉRICAINES ET FRANÇAISES, POUR HOMMES & MESSIEURS.

ASSURANCE DE LA VIE.



COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSEISE.

(FONDÉE EN 1825) INCORPORÉE PAR UN ACTE DU PARLEMENT CAPITAL--UN MILLION STERLING.

Branches du Canada -- Bureau Principal Place d'Armes, Montréal. AGENTS: HUGH TAYLOR, Fer. Avocat, R. D. COLLIS, Fer. Marchand, Wm. EDMONSTONE, Fer. Marchand, W. B. LAMB, Fer. Avocat.

CONSEILLERS LÉGAUX: M. BETHUNE et BENIN. SECRÉTAIRE pour le CANADA: A. DAVIDSON PARKER. Le COMPAGNIE D'ASSURANCE PROVINCIALE ECOSSEISE comprend aussi l'assurance de la VIE d'après les meilleurs principes et conditions.

MOULINS A BATTRE. A VENDRE quelques moulins à battre, fait d'après les indications les plus récentes pour un ou deux chevaux, à un prix très réduit. Conditions: moitié argent comptant et moitié dans un an.

Bande de cuir de la Côte. Les personnes qui ont besoin des services de la BANDE DE CUIR DE LA CÔTE, voudront bien s'adresser à H. ROUSSEAU, Président.

CORDIAL DES ENFANTS. DR. AETON. C'est un remède qui agit sur le système nerveux et agit comme un sédatif sur le système circulatoire, et agit comme un sédatif sur le système circulatoire, et agit comme un sédatif sur le système circulatoire.

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...

Le Sang Humain sans ANALYSE. présentement les mêmes éléments essentiels et donne par conséquent le vrai remède. Analysez le sang d'une consommation, des affections de Foie, de la Dyspepsie, des Scrofules, etc., et vous trouverez chaque fois certains défauts dans les globules rouges du sang.

RESTAURATEUR DES CHEVEUX DE WOOD. Prof. O. J. Wood: Cher Monsieur: Ayant en la main de perdre la meilleure partie de mes cheveux par l'effet de la fièvre jaune...